

La maison de Marquèze

La maison de Marquèze porte le nom de la terre. Contrairement à d'autres bâtiments de l'écomusée, elle est restée à son emplacement d'origine. Nous sommes au lieu-dit Marquèze, dans le quartier de Badet à Sabres, commune plus étendue que la ville de Paris !

Félix Arnaudin (1844-1921) avait repéré cette maison qu'il photographia en juillet 1901, alors que son dernier propriétaire était parti depuis quelques années. Il sélectionna un de ses tirages, édités, après sa mort, dans *Au temps des échasses* (1928). Entre 1931 et 1933, une étudiante allemande, Mademoiselle Lotte Beyer (1902-1944), se rendit à Marquèze et photographia, elle aussi, cette façade.

Cette maison à auvent, datée de 1824, était donc connue des érudits et, dès 1968, une proposition consistait à la démonter pour en faire un signal culturel fort, à Labouheyre, au bord de la N 10.



La maison de Marquèze avant les travaux, 1969.
© Écomusée de Marquèze, photo Jean-Claude Ollagnier.

Mais c'est précisément la qualité de cette construction et de son environnement naturel (airial, chênes, rivière...) et l'existence d'une ligne de chemin de fer qui incita Jean-Claude Ollagnier (chargé de mission pour créer un parc naturel régional) à la laisser sur place, dans son quartier, et à constituer, avec l'aide scientifique du musée d'Aquitaine, « le musée de plein air des Landes de Gascogne » à l'image des prestigieuses réalisations muséales de l'Europe du Nord (le Skansen, dans la banlieue de Stockholm. Sur une île, l'ensemble des constructions traditionnelles de la Suède a été remonté).

Un premier projet, sans lendemain, le musée forestier d'Hossegor (1938-1945), avait été initié par Pierre Toulgouat (1901-1992). Ce chercheur, dès 1969, participa sous formes de conseils à la restauration du site de Marquèze. Il fit don de toutes ses archives au Parc naturel régional des Landes de Gascogne.



*La façade est de la maison de Marquèze
et le début de la clôture du jardin.*



Le poulailler perché remonté à proximité de la maison Le Mineur, mars 1972.

© Écomusée de Marquèze, photo Jean Tucoo-Chala.

Le poulailler perché à Luxey au lieu-dit Lesbare, 1970.

© Écomusée de Marquèze, photo Jean-Claude Ollagnier.

Le poulailler perché de Lesbare

Le poulailler perché, au premier plan, a été retrouvé à Luxey, au lieu-dit Lesbare. L'observation attentive des poteaux-porteurs témoigne du savoir-faire du charpentier, Monsieur Duplé. Il remplaça les pièces abîmées en utilisant un assemblage en « trait de Jupiter ».



*Le poulailler perché,
la maison Le Mineur et la grange.*